

GROUPE A

- ANGE BENI
- BARRY
- EGIDE
- JACOB
- JEAN SEBASTIEN
- RODIER
- SABE
- SOLDAT DU CHRIST
- STEF



LA VAR-CHRIST

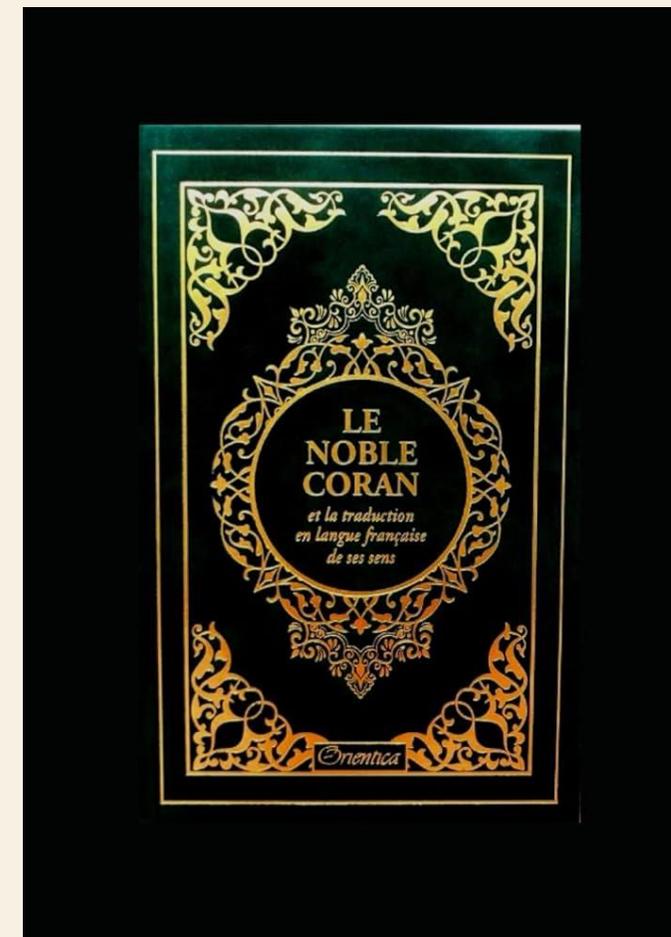
JÉSUS CHRIST EST DIEU.

LA DIFFERENCE ENTRE LES SUNNITES ET LES CHIITES

Le Prophète (ﷺ) a dit :

« Attachez-vous à ma Sunna et la Sunna des Califes bien guidés, mordez-y avec vos molaires, et prenez garde aux choses nouvelles [dans la religion], car toute chose nouvelle est une innovation, et toute innovation est un égarement. »

Sahih Al-Jāmi' (1/499)



INTRODUCTION

En l'année 632 après Jésus Christ après la mort de Mohammad il était à la tête de Médine et ses compagnons se demandaient qui devait être le prochain successeur ou khalife.

Deux tendances se sont opposées l'une qui disait de choisir le meilleur compagnon parmi les autres et il sera le prochain prophète et l'autre disait de choisir une personne de la lignée directe du prophète car la succession devait se faire par lien du sang (donc une personne de la famille de Mohammad).

Vu que le prophète avait une fille qui s'appelait Fatima et elle avait un mari qui s'appelait Ali qui était le gendre du prophète et un de ses cousins.

Il y'avait donc des gens qui étaient partisans de Ali qu'on appelle les Chiites et les autres qui voulaient respecter la tradition on les appelle les Sunnites.

Dès la mort du prophète il y'a eu des guerres civiles très sanglantes appelées la Fitna d'où est décédé Ali en 661 et plusieurs califes. Fitna, au pluriel fitan, est un mot [arabe](#) utilisé pour désigner différents [schismes](#) politico-religieux, guerres civiles, rivalités et divisions entre les [musulmans](#). Outre son sens premier, ce mot peut également être traduit par « trouble, révolte, agitation, sédition.

On retient généralement six fitnas majeures :

- Première Fitna (aussi appelée [Grande discorde](#)) de 656 à 661
- [Deuxième Fitna](#) de 680 à 692
- [Troisième Fitna \(en\)](#) de 744 à 752
- [Quatrième Fitna](#) de 811 à 827
- Cinquième Fitna (aussi appelée guerre civile abbasside de 865 à 866
- [Fitna d'al-Andalus](#) de 1009 à 1031

DEVELOPPEMENT

Le **sunnisme** et le **chiisme** sont les deux branches principales de la religion musulmane. Leur origine remonte à la mort du prophète de l'islam Muhammad et au problème de sa succession. Les sunnites reconnaissent les trois premiers califes (terme qui signifie « successeurs ») tandis que les chiites ne reconnaissent comme légitime que le quatrième calife, Ali, cousin de Muhammad ayant épousé sa fille et ses successeurs. À l'époque d'Ottomane et jusqu'à l'abolition du califat en 1924 par Mustapha Kemal dit Atatürk, le sultan, chef politique de l'empire ottoman, assumait également le titre de calife, commandeur des croyants reconnu par les sunnites.



Les **sunnites** représentent 90 % des musulmans actuels. Ils sont majoritaires dans de nombreux pays à l'intérieur de ce qu'on appelle le monde musulman. Chez les Sunnites on reste sur la tradition un musulman doit respecter le coran, l'unicité de dieu et la vie du prophète. LE SUNNISME correspond donc à l'ensemble des communautés musulmanes se caractérisant par l'accent mis sur la fidélité à la sunna (Tradition du Prophète) qui, relatant l'enseignement, les dires, les faits et les gestes de Mahomet, sert de législation, d'exemple et de modèle aux sunnites.

L'islam sunnite fut fondée par Abū l-Ḥasan al-Ash'arī (260-324 de l'hégire)

Les sunnites considèrent le Coran comme une œuvre divine descendu du ciel l'imam est nommé par d'autres hommes, faisant office de guide entre le croyant et Allah pour la prière ; dans certaines situations, il peut s'autoproclamer Imam.

Le sunnisme se divise en quatre écoles de pensée principales : l'école hanafite laisse une relative liberté d'interprétation ; l'école malikite ou malékite, présente en Afrique du Nord, insiste sur le respect du Coran et des hadith (recueil des paroles de Muhammad) ; l'école chaféite permet le consensus entre juristes sur la base du Coran comme référence ; et l'école hanbalite fondée sur une lecture littérale et rigoriste du Coran, que l'on retrouve en Arabie Saoudite et au Qatar.

Les **Chiïtes** représentent environ 15% des Musulmans. Ils se retrouvent en majorité en Iran suivi de l'Irak. Ils s'appuient sur le culte des 12 imams considérés comme les successeurs spirituels du Prophète.

Le chiisme reconnaît, outre les enseignements de Muhammad, ceux de sa fille Fatima et des douze imams. L'imam a un rôle de guide spirituel dans la communauté en tant qu'« ami de Dieu ». On peut repérer trois principales écoles de pensées dans le chiisme : le chiisme duodécimain, à forte teneur messianique et qui attend le retour de l'imam caché avant la fin des temps, le zaydisme qui ne reconnaît que les cinq premiers imams, et l'ismaïlisme à forte teneur ésotérique.

Le terme « chiïtes » signifie « partisans, disciples, suiveurs ».

Le chiisme est la composante de l'ensemble des communautés qui estiment que la succession du Prophète (le califat) aurait dû revenir aux seuls Alides, c'est-à-dire à Ali (cousin et gendre de Mahomet) et à sa descendance.

Pour les chiïtes, le Coran possède à la fois un sens révélé, rendu public par Muhammad, et un sens caché, qui ne peut être compris que par l'intermédiaire d'une personne qui en détient les clés. Le Prophète aurait ainsi pour fonction d'apporter aux hommes la lettre du texte, et les imams, son sens spirituel. Ali, gendre et cousin du Prophète, est le premier imam. Il tient donc une place fondamentale dans la doctrine chiïte ; pour eux, il était le seul légitime à prendre la tête de la communauté après la mort de Muhammad, et celui-ci l'aurait d'ailleurs désigné comme son successeur. Cependant, les sunnites leur reprochent de ne pas respecter la doctrine du tawhîd (monothéisme, unicité), en associant à Dieu les imams et les autres ah al-bayt (qui signifie « les gens de la maison », à savoir les proches de Mohammad) auxquels ils vouent un culte. La place particulière qu'ils accordent à Ali leur vaut d'être rangés parmi les « exagérateurs » (ghulât).

Le **sunnisme** et le **chiisme** comportent un très grand nombre de points communs et peu de différences.

❖ **POINTS COMMUNS :**

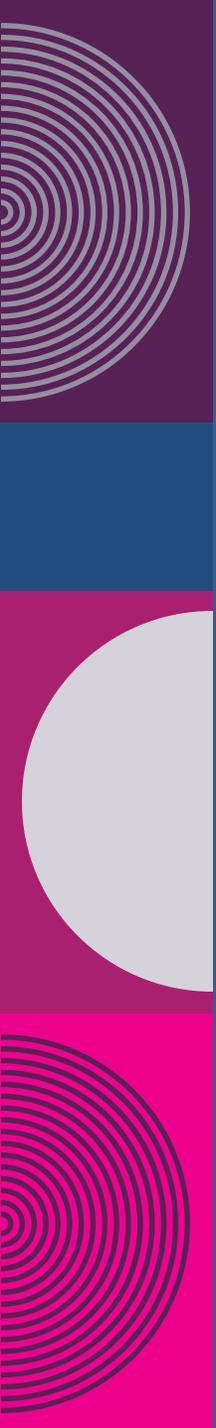
Ils reconnaissent le Coran comme livre saint, Muhammad comme seul prophète, la révélation comme fondement de la foi, et leur pratique religieuse repose sur les cinq piliers de l'Islam : la profession de foi, la prière, l'aumône, le jeûne du Ramadan, et le pèlerinage à La Mecque. Cette ville, comme Médine et Jérusalem, est une ville sainte commune aux deux branches. Certains lieux saints sont toutefois propres au chiisme, comme Kerbala et Nadjaf en Irak. Sunnisme et chiisme comportent tous les deux une tradition messianique, fondée sur l'attente du retour de l'imam caché pour le chiisme et sur celle du Mahdi pour le sunnisme. Ces deux branches principales de l'islam sont chacune divisées en plusieurs écoles de pensée.

❖ **POINTS DE DIVERGENCES :**

Chez les **Sunnites**, Achoura (événement religieux) commémore le jour où Moussa (Moïse) traversa la mer rouge avec son peuple, et fut sauvé du pharaon qui se fit engloutir avec ses troupes, grâce à l'aide d'Allah, pour le remercier, Moussa jeûna ce jour.

En ce qui concerne les **chiïtes**, le jour d'Achoura est le jour de la commémoration du massacre de l'imam Hussein (fils d'Ali ibn Abi Talib et de Fatima Zahra) et 72 membres de sa famille et partisans par le califat omeyyade lors de la bataille de Kerbala en 680.

Contrairement à ce qu'ils affirment, selon leurs adversaires, les chiïtes n'ont pas accepté le coran qu'ils soupçonnent de falsification (tahrîf), car ils y ajoutent deux versets. Ils n'admettent pas le même corpus de hadith que les sunnites ; ils ont donc forgé les leurs.



Selon les différents courants de l'islam, le terme « imam » n'a pas le même sens. En arabe, il signifie avant tout « le guide, celui qui se tient devant ». Il désigne donc traditionnellement la personne qui, dans une mosquée, dirige la prière commune des musulmans. Pour les sunnites, son rôle ne va pas plus loin : il est un guide, mais ne s'insère dans aucun clergé et ne peut se prévaloir d'aucun lien privilégié avec Dieu. Au contraire, la notion est beaucoup plus importante dans la doctrine chiite : il n'existe qu'un seul imam à la fois. Celui-ci est le seul mentor spirituel de toute la communauté, et la seule légitime à revendiquer le pouvoir temporel. La légitimité de l'imamat (qui est récusée) amène les chiites à refuser la légitimité des trois khalifes. Ils ne reconnaissent pas l'autorité des compagnons qu'ils insultent (sabb alsahâba) et ont une image négative d'Aïcha « mère des croyants ». Ils ont introduit des innovations blâmables (bid'a), comme la doctrine de l'intercession et leurs pratiques culturelles aux tombeaux des imams et des saints, dont certains sont plus vénérés que la Ka'aba de la Mecque. Leurs commémorations annuelles du martyr de Husayn comportent beaucoup de pratiques qui sont des bid'ah (innovation, idée nouvelle, hérésie) ; ils y expriment en outre leur haine des sunnites.

CONCLUSION

Les différences théologiques entre sunnisme et chiisme ont pu être instrumentalisées dans le cadre de conflits au Proche et au Moyen-Orient, même si bien souvent elles se superposent à d'autres motivations d'affrontement entremêlées.

Leurs écoles de droit divergent sur plusieurs points concernant le culte ; elle permet le mariage temporaire que les chiites utilisent comme un moyen d'attirer les conversions (une question qui a fait couler beaucoup d'encre).

L'Arc Chiite désigne l'Iran qui s'appuie sur des frères Chiites en Irak qui s'appuie sur Bachar Al-Assad un Alaouite qui règne aujourd'hui encore à Damas et qui s'appuie aussi sur Hezbollah (Liban) tout ça pour mener la guerre musulmane anti impérialiste et l'ennemi des Chiites aujourd'hui est l'Arabie saoudite dirigée par une secte sunnite appelée les Wahabbites.